



Roblès

Prix littéraire
Emmanuel-Roblès

FORCE MOTRICE



BLOIS

web culture
cultiver l'internet



Bibliothèques de Blois - Agglopolys <http://biblio.ville-blois.fr>

Agglopolys
Communauté d'Agglomération de Blois

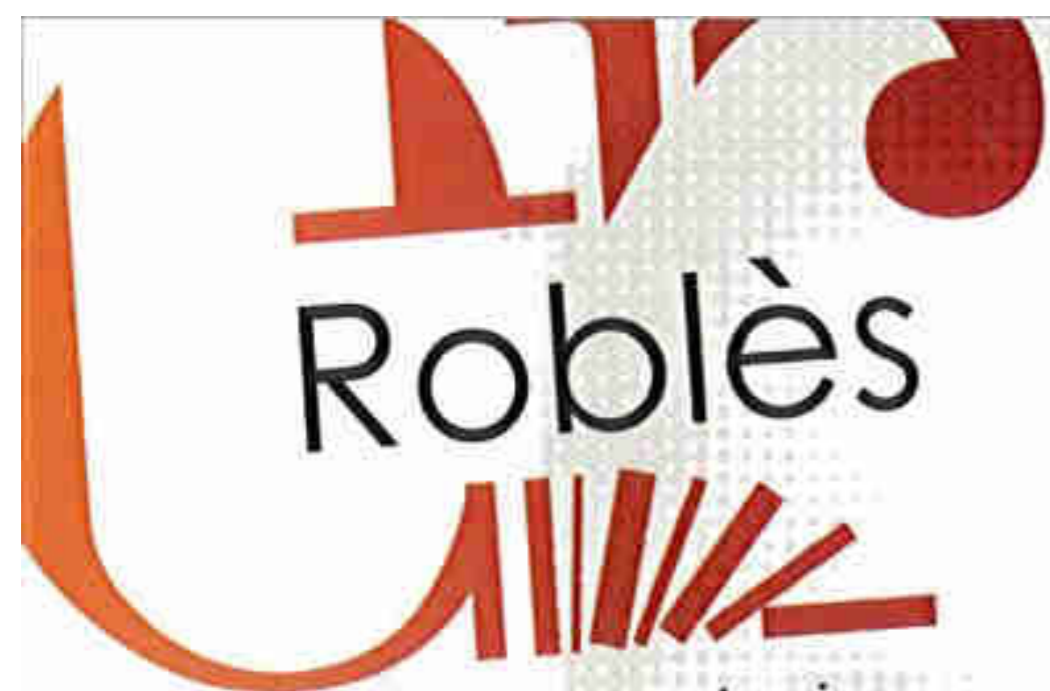


Roblès

Prix littéraire
Emmanuel-Roblès

**LA SÉLECTION
OFF 2012**

Choix de premiers romans
remarqués lors de la présélection
en vue du Prix Emmanuel-Roblès



Prix littéraire
Emmanuel-Roblès

Sélection 2012
du prix Emmanuel-Roblès

BEAUQUEL Lilyane

Avant le silence des forêts
(Gallimard)

COUDRIER Isabelle

Va et dis-le aux chiens
(Fayard)

DUBEK Arnaud

Rester sage
(Alma éditeur)

GARDE François

Ce qu'il advint du sauvage blanc
(Gallimard)

MOREAU Manon

Le vestibule des causes perdues
(D. Montalant)

SCHULZE Sophie

Allée 7, rangée 38
(Léo Scheer)

Edito

Découvrir de nouveaux talents
Faire connaître ces pépites...

Nous poursuivons inlassablement, sur le territoire de Blois-Agglopolys, la quête de ces premiers romans, révélateurs de nouveaux talents dans la littérature de langue française.

C'est chaque année avec le même bonheur que nous traquons ces primo-romanciers avec l'aide de notre comité de lecture « Roblès », des lecteurs passionnés, dénicheurs tout au long de l'année de ces nouvelles écritures, et en relation avec notre partenaire fidèle, l'académie Goncourt. Cette publication «off » est un coup de projecteur, au-delà de la sélection 2012, sur des romans découverts cette année que nous voulons partager avec vous, et une invitation à nous accompagner dans cette belle aventure du prix Emmanuel-Roblès qui n'existerait pas sans les romanciers et les lecteurs.

Bonne lecture !

Christophe Degruelle
Président d'Agglopolys - Communauté d'Agglomération de Blois

Même pour ne pas vaincre

Stéphane CHAUMET
(Seuil)



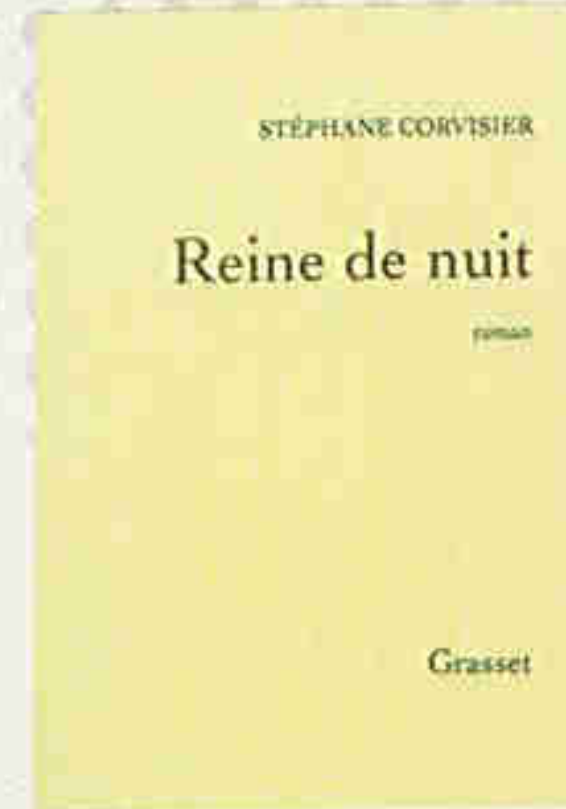
► La guerre d'Algérie et ses séquelles, en trois temps : La confession d'un Français soldat pendant la guerre d'indépendance. Le traumatisme d'un avocat apprenant que son père, harki, a été supplétif de la police française dans la chasse au FLN à Paris. Une jeune fille enlevée par les islamistes dans les années 1990 et réduite à être leur esclave, avant de s'enfuir à Paris. Ces trois récits sont reliés par des séquences dans lesquelles le narrateur et sa cousine mènent des recherches jusqu'en Algérie pour élucider le suicide de l'oncle.

Un roman très fort, bien construit avec une belle écriture, qui nous aide à mieux comprendre le passé récent de l'Algérie.

Un livre coup de poing !

Reine de nuit

Stéphane CORVISIER
(Grasset)



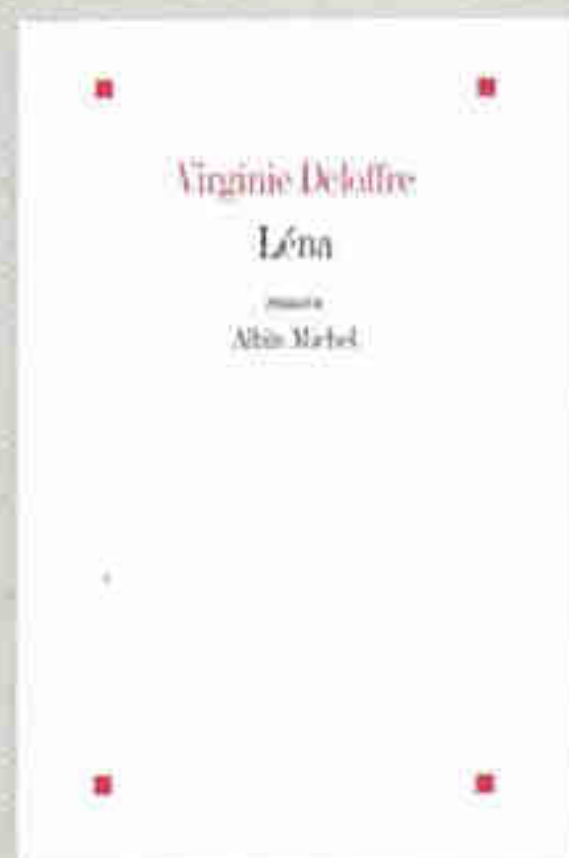
► Dans les locaux désertés de la Sorbonne, Reine tente de finir la correction de copies de licence. Son travail de prof, c'est toute sa vie, surtout depuis que son mari l'a quittée pour une jeune fille écervelée. Mais ce soir-là, impossible de se concentrer. Elle ne cesse de penser à une conversation qu'elle a eue avec la copine de son mari qui aurait lu un roman fabuleux, *Si seulement l'amour*, de Tristan Chagrin. Elle qui est une spécialiste de littérature contemporaine ne peut s'empêcher de penser à ce livre

« pour midinette ». Avec un titre pareil, il ne peut en être autrement. Pourtant, Reine ne va avoir qu'une idée en tête, trouver ce roman avant la nuit, et le lire. Mais trouver au mois de février un roman de la rentrée de septembre ne va pas être chose facile.

Rapidement, sa quête pour trouver le roman dans les librairies va tourner à l'obsession et le récit prend alors toute son épaisseur.

Le ridicule et le comique de la situation donnent au roman un dynamisme, un rythme remarquables.

A lire sans retenue...



Léna

Virginie DELOFFRE
(Albin Michel)

► Fin des années 1980. Léna, jeune femme russe mutique née en Sibérie, est mariée à Vassia, pilote d'essai dans l'armée de l'Air et fréquemment absent. A travers sa correspondance avec le couple qui l'a élevée, nous découvrons l'évolution de ses sentiments personnels, entre silence et amour, mais aussi le grand écart qui existe entre une Sibérie loin du pouvoir politique, encore ancrée dans le stalinisme, et la conquête spatiale à laquelle Vassia participe en tant que cosmonaute, qui reste l'espoir et la fierté du peuple russe.

Comment deux êtres si différents peuvent-ils affronter ensemble les bouleversements de leur pays en ces temps incertains de perestroïka où s'effondrent leurs univers ?

L'âme russe qui n'en finit pas de nous faire rêver

Tour de plume

Caroline DEYNS
(Philippe Rey)



► Un roman dont les dernières pages permettent de rassembler les maillons d'une chaîne composée de portraits terriblement humains :

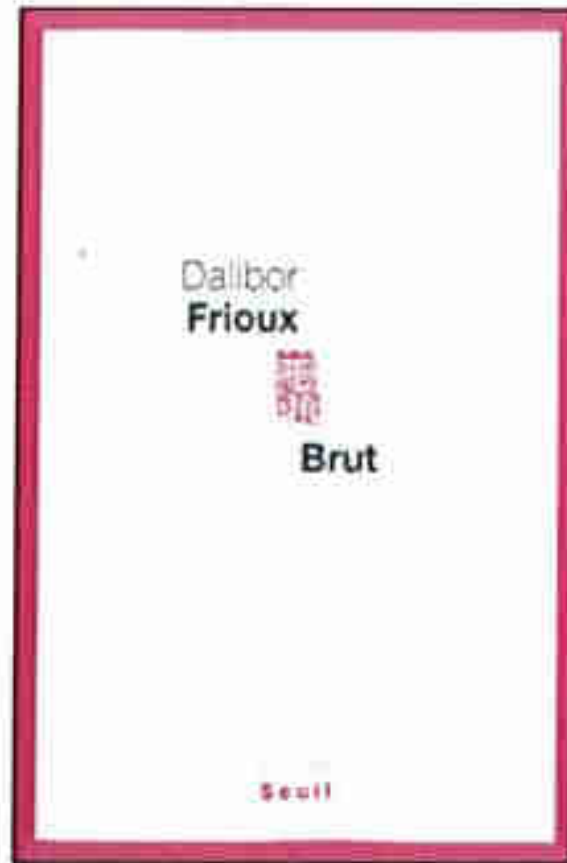
Il y a là Monsieur H. libraire frustré de n'avoir pu être écrivain, Isis adolescente fragile, Paul célibataire instable, sa mère Sybille obèse par choix, Emma jeune bourgeoise amoureuse d'un célèbre romancier... Le stylo-plume de Monsieur H. dérobé par Isis va passer successivement dans les mains de tous ces personnages.

L'écriture fine et personnelle de Caroline Deyns met en valeur souffrance des êtres et amour des livres.

Des rencontres inattendues grâce à un stylo-plume voyageur

Brut

Dalibor FRIOUX
(Seuil)



► La Norvège, imaginée dans quelques décennies... son isolement relatif (ne s'est-elle pas voulue, déjà, hors de l'Union Européenne?) et l'abondance du pétrole issu de ses fonds marins en ont fait un pays d'une richesse telle qu'un fonds monétaire éthique a été créé.

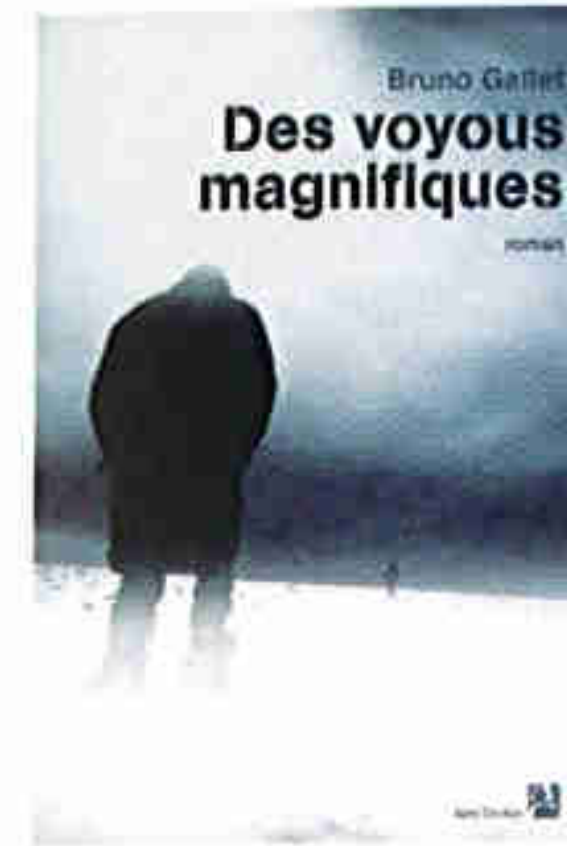
Mais le pétrole, brut et lourd, ne se laisse pas (r)affiner comme ça, même après dégustations en séances de brain-storming. Tout n'est pas si huilé et diverses catastrophes surviennent...

Un auteur ambitieux se dévoile, parfois drôle et parfois critique envers ses personnages, agacé par leur incapacité à «bien faire».

Utopie, fable, décalque du présent ?

Des voyous magnifiques

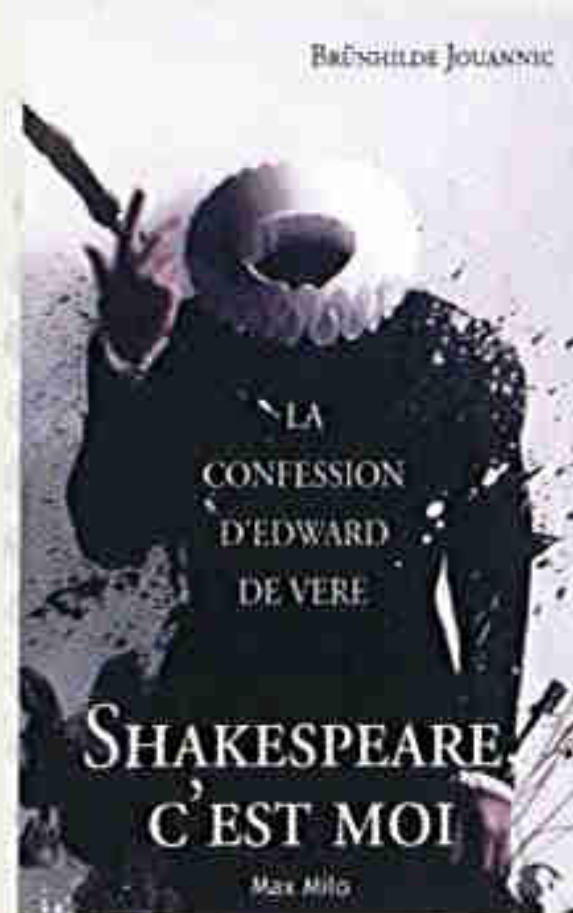
Bruno GALLET
(Anne Carrière)



► A la suite d'un braquage de banque improvisé et raté, deux jeunes complices s'enfuient en voiture volée vers un refuge au fin fond du Causse où vit la soeur de l'un d'eux. Pris en chasse par la police, un accident spectaculaire les précipite dans un ravin d'où ils s'extrait au plus vite ; traqués et embarrassés d'un fardeau inattendu, ils poursuivent leur cavale. Leur fuite éperdue à travers une belle campagne accidentée et sauvage, en plein hiver enneigé, se poursuit à un rythme haletant.

Dans un style agréable et piqué d'humour, l'auteur transporte le lecteur dans des situations tragiques ou émouvantes.

Que du bonheur pour quelques heures !



Shakespeare c'est moi

Brünhilde JOUANNIC
(Max Milo)

► Edward de Vere, qui se prétend l'auteur des œuvres de Shakespeare, prend la plume pour nous confier les principaux éléments de sa vie. Sous forme d'une confession très théâtrale, il se met en scène et nous conte comment il est devenu son propre «assassin». Il apparaît en bouffon excentrique, fantasque, orgueilleux et sans limite, possédant néanmoins le panache dont Shakespeare, personnage tout aussi antipathique, est dépourvu. *En s'inspirant d'une thèse controversée, Brünhilde Jouannic nous intrigue, nous amuse et nous tient en haleine jusqu'à la dernière ligne.*

Fantaisie littéraire pétillante entre imaginaire et réalité historique



Province terminale

DAMIEN MALIGE
(L'Arpenteur)

Damien Malige

PROVINCE TERMINALE

Roman



► Fin des années 80, dans un quartier cosu d'une ville de province, le narrateur, fils d'une famille aisée et catholique, s'ennuie en classe de terminale. Il cherche par tous les expédients possibles, à ressentir quelque chose dans cette vie qui l'indiffère et l'asphyxie. Seul ou le plus souvent avec ses «potes» il est prêt à tout pour avoir la sensation d'exister: alcool, drogues, sexe, violence. Il prend des postures plus qu'il ne s'engage. Tout au long du roman, on sent qu'il n'est peut-être pas loin de trouver ce «quelque chose» qui pourrait donner sens à sa vie.

Cette description fine et dérangeante du mal-être est portée par une écriture forte qui nous met dans une situation d'inconfort permanent. La langue, violente comme les personnages qu'elle peint, nous tient en haleine jusqu'au point «terminal».

Une écriture!



La traversée de la France à la nage

Pierre PATROLIN
(P.O.L)



► La traversée de la France à la nage, ou « le fleuve n'est pas une longue vie tranquille ». Au départ, on se demande : « Mais l'a-t-il vraiment fait ? » Au fond, peu importe. Il faut accepter de se plonger dans le livre comme le nageur de l'histoire dans les différents fleuves de ce tour de France, quelquefois en suivant le courant, d'autres fois à contre-courant, comme dans la vie. On ne peut rien prévoir : ni ce qu'il va se passer (un orage, une crue), ni les obstacles (il y en a beaucoup sur les fleuves), ni les rencontres (une nageuse, un pêcheur...), quelquefois on doit lutter, quelquefois se laisser aller, affronter le doute, la solitude...

Ajoutez à cela un « style » : parler des arbres, des poissons, des oiseaux, des fleuves et du reste au rythme de phrases scandées comme la nage pendant plus de 700 pages sans se répéter relève de l'exploit.

Un tour de France difficile et attachant



KOSABURO, 1945

Nicole ROLAND
(Actes Sud)



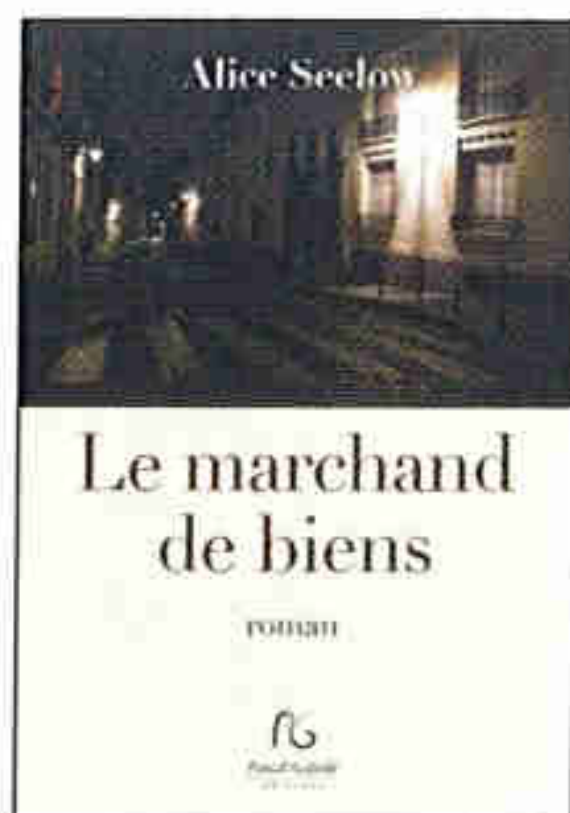
► En 1945, Kosaburo est un jeune homme qui se pose des questions sur sa vie, son existence, au moment où la guerre est déclarée au Japon. Il estimait les samourais et va décider de suivre la formation des kamikazes. Décision importante, car il est amoureux de la sœur de son ami Akira. Cet amour platonique va l'accompagner et lui permettra d'avancer. Or la jeune fille décide de prendre la place de son frère démissionnaire, pour sauver sa famille du déshonneur. Don de soi inutile, car la guerre en est à ses derniers soubresauts tragiques. Très près de leur acte de mort, ils n'en ont plus peur. «Les meilleurs doivent accepter de se sacrifier pour leur divinité et l'empereur.»
L'écriture très choisie traduit avec subtilité les sensations et les sentiments.

Sacrifice inutile mais digne de respect



Le marchand de biens

Alice SEELOW
(éd. Pascal Galodé)

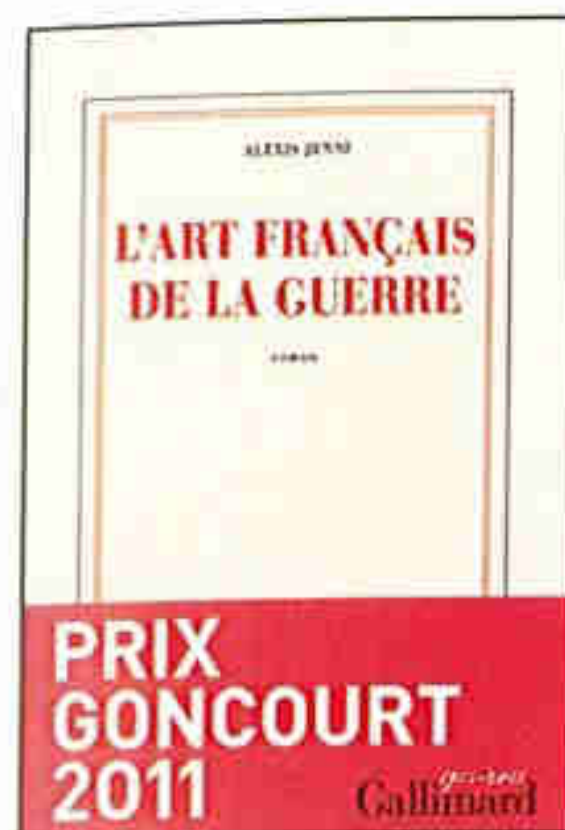


► Max Donnadiou cherche un logement dans Paris. Il est marié à Laura qui est enceinte et le déménagement devient urgent. Max s'adresse à un marchand de biens, M. Delafosse qui lui propose de visiter un appartement dans un pavillon, rue de la Clef. Max est d'emblée conquis par cet appartement, mais la transaction s'avère très vite problématique, une autre personne ayant posé déjà une option. Cependant, Max ne lâche pas l'affaire... Jusque-là, tout semble simple et pourtant... *L'auteur, à partir d'un événement banal, nous entraîne dans un univers déroutant. Tout concourt à perturber le lecteur et à le faire douter. Un climat d'étrangeté naît aussi de l'utilisation de situations décalées, d'expressions à double sens, créant un climat plus fantastique que psychologique.*

La vie en apparence banale de Max Donnadiou est bien plus compliquée qu'il n'y paraît !!!

L'art français de la guerre

Alexis JENNI
(Gallimard)



► Au travers de la rencontre hasardeuse et déterminante d'un narrateur désœuvré et d'un ancien militaire se déroule le récit d'une vie... celle de Victorien Salagnon, parachutiste amoureux de dessin et de peinture, dont on suit l'adolescence fracassée sur les horreurs de la Seconde Guerre mondiale et l'avancée dans un siècle jalonné par les enfers de l'Indochine et de l'Algérie. *Le talent d'Alexis Jenni est d'offrir un ouvrage foisonnant et maîtrisé, riche de descriptions ciselées et profondément évocatrices, qui revisite cinquante années d'histoire française par le prisme de ses principaux conflits coloniaux. Un récit initiatique qui interroge une nouvelle fois sur le courage, la violence, le hasard, l'amitié, la fatalité.*

Prix
Goncourt
2011